

DOSSIER PÉDAGOGIQUE DU SERVICE ÉDUCATIF DE LA MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS

SERGE KRIBUS | ZABOU BREITMAN

THÉLONIUS ET LOLA



© Bruno Bressolin

Le strapontin
dossier pédagogique/service éducatif de la MCA

Anne-Valérie Damay, anne-valerie@ac-amiens.fr
Clélia Tery, clelia.tery@ac-amiens.fr

C'est l'histoire d'une fille qui rencontre un chien. Cette jeune fille, c'est Lola. C'est l'histoire d'un chien qui chante et qui parle chien, chat, français. Ce chien, c'est Thélonius.

Une création poétique et musicale qui s'adresse à tous les publics. Les personnages, un chien des rues sans collier et une petite fille, dialoguent dans un univers graphique propice à l'imagination.

Dans ce spectacle aux accents à la fois légers et mélancoliques, deux mondes se rencontrent, évoqués par la joyeuse mise en scène de Zabou Breitman, artiste associée à la Maison, le texte subtil de Serge Kribus et la composition musicale d'inspiration tzigane du violoniste Éric Slabiak (Les Yeux Noirs). Un jeu d'ombres portées et un livret chanté sur un rythme enlevé font de *Thélonius et Lola* un spectacle ludique et accessible à tous, dont la drôlerie et le charme servent la portée universelle de la fable.

Retrouvez le [dossier de production](#) avec la présentation de l'équipe artistique.

Générique

De

Serge Kribus

Mise en scène

Zabou Breitman

Composition musicale

Éric Slabiak

Avec

Sarah Brannens

Charly Fournier

Lumières **Stéphanie Daniel** | Scénographie **Salma Bordes** | Costumes
Zabou Breitman & Bertrand Sachy | Accessoires **Christophe
Perruchi** | Acrobatie **Yung-Biau Lin** | Danse **Nadejda Loujine** |
Assistanat mise en scène **Laura Monfort**

Production Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de
création et de production (production déléguée) | **Coproduction**
Cabotine – Cie Zabou Breitman, MC93 – Maison de la Culture de
Seine-Saint-Denis, La Criée – Théâtre National de Marseille,
Comédie de Picardie, Anthéa – Théâtre d'Antibes | Avec la
participation artistique du Jeune Théâtre National | Décor créé dans
les ateliers du Théâtre du Nord.
Le texte est publié chez Actes Sud - Papiers dans la collection
Heyoka Jeunesse, 2011.

En partenariat avec la Comédie de Picardie.



© Bruno Bressolin

Petit Théâtre

Lundi 14 oct. – 19h30

Mardi 15 oct. – 19h30

Mercredi 16 oct. – 14h30 (représentation accessible aux malentendants)

Représentations scolaires :

Mardi 15 oct. – 14h30

Jeudi 17 oct. – 10h & 14h30

Vendredi 18 oct. – 10h & 14h30

à partir de 5 ans

Durée · 1h

#PARTICIPEZ > Samedi 19 octobre de 14h à 16h30

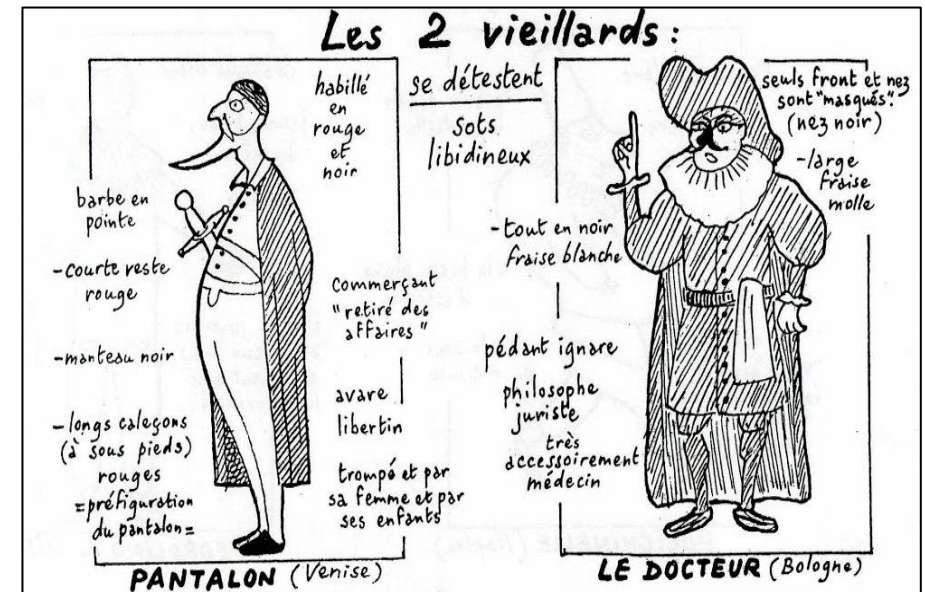
Après le spectacle/ Réservation obligatoire au 03 64 26 81 48

Un atelier d'acrobaties enfants – parents, ça vous tente ?

Toutes les informations et le formulaire d'inscription

→ JOUER AVEC LES ÂGES

- > Dresser une liste des attitudes caractéristiques de la vieillesse puis de l'enfance.
- > S'inspirer de ces dessins représentant des types de la Commedia dell'Arte, pour construire un personnage de vieillard. Partir de l'attitude corporelle générale puis prolonger le geste et créer un mouvement, une démarche.



André Degaine, *Histoire du théâtre dessinée*, 1992

- > Par petits groupes, interpréter la situation associée à l'une de ces photographies de Robert Doisneau.



Rue Marcellin Berthelot, Choisy-Le-Roi, 1945



Des bateaux de papier, 1950

➔ JOUER UN ANIMAL

- > Compléter le tableau suivant avec d'autres animaux.
- > Fabriquer des masques d'animaux très simples dans du carton.



Un blog [en ligne](#) propose des idées.

- > Faire d'abord deviner quel animal on est en essayant de l'imiter, sans le masque, puis porter le masque, se redresser et se déplacer de façon humaine en conservant une caractéristique forte de l'animal. Improviser des rencontres entre deux animaux humanisés.
Refaire la scène en ôtant le masque. Il faudra accentuer les attitudes du corps et être très précis dans les regards.



On pourra :

- S'inspirer de la bande annonce du film [Didier](#) dans lequel Alain Chabat a travaillé les attitudes canines avec humour et justesse.
- Suivre les indications du comédien Jos Houben dans ces deux vidéos ;

Un animal	Un trait de caractère	Un objectif
Le lapin	Craintif	Creuser un terrier
Le renard	Rusé	Voler une poule
Le chat	Indépendant	Dormir en paix
[...]	[...]	[...]



Alain Chabat, *Didier*, 1997, bande annonce



Théâtre du Rond-Point, Jos Houben, *L'Art de jouer animal et Comment jouer animal*, 2007

- > Par l'utilisation de techniques diverses (dessin, collage, sculpture, montage photo, D.A.O. ...), fabriquer un hybride humain - animal.



Picasso, *Minotaure*, 1928, Centre Pompidou



Alessandro Gallo, *Chimère*

- > Écouter l'œuvre musicale [Le Carnaval des Animaux](#) réalisée par Camille Saint Saëns en 1886.
- > Analyser l'œuvre. [Un dossier pédagogique réalisé par Didier Louchet, Conseiller Pédagogique en Éducation Musicale est disponible [en ligne](#).]
- > Inventer un déplacement dansé inspiré par la musique et les animaux évoqués. [Une séquence chorégraphique est proposée sur [ce site](#).]



À voir : Un [extrait du spectacle Le Carnaval des animaux](#) d'après Camille Saint-Saëns, mis en scène par Corinne et Gilles Benizio (arrangement musical d'Albin de la Simone)



Le Carnaval des animaux,
Théâtre des Champs-Élysées, 2010



Yago Partal, *Zoo Portraits*

➔ FAIRE SE RENCONTRER DEUX PERSONNALITÉS

> Lire le début de la scène 1 de la pièce [\[annexe 1\]](#) :

Qu'est-ce qui caractérise chaque personnage ? On insistera sur les allusions à la famille, les marques d'affection de l'entourage, l'emploi du temps, le cadre de vie, le rapport à la rue, les émotions, la manière de s'exprimer.

> Écrire un texte de présentation de soi sur le modèle de celui de Lola, en prose, ou de celui de Thélonius, sous forme versifiée. Le lire de façon claire et articulée devant toute la classe.

> Inventer les costumes de ces deux personnages : comment habiller les comédiens pour qu'ils évoquent une petite fille et un chien ?

> Interpréter la suite de la scène 1 [\[annexe 2\]](#), la rencontre entre Thélonius et Lola, en la jouant de manière violente et agressive, puis avec crainte et méfiance et, enfin, avec amabilité et douceur. Reprendre ensuite l'extrait entier en trouvant les points de rupture dans les émotions et en cherchant les nuances d'interprétation.

> Thélonius, le chien chanteur, a décidé de partir. Dans la scène 3 se mêlent le récit de Lola et les paroles de Thélonius qui reviennent dans un souvenir, comme un écho.

> Proposer une mise en scène de cet extrait [\[annexe 3\]](#) qui permette de faire comprendre les différentes temporalités (adresses au public, mouvements ralentis ou accélérés, lumières, sons, projections ...)



© Bruno Bressolin

➔ SE CONFRONTER À LA DIFFÉRENCE ET À L'EXCLUSION

> Faire une recherche sur l'origine de l'expression "bouc émissaire". Pourquoi peut-on dire qu'elle s'applique bien à cet extrait [\[annexe 4\]](#) de la scène 5 ?

> Lire la nouvelle *Matin Brun* écrite par Franck Pavloff en 1998 [\[texte en ligne\]](#) : quels rapprochements peut-on effectuer avec la pièce de Serge Kribus ?

> Proposer une lecture à voix haute de l'extrait ci-contre.

> Le petit garçon se relève et clame son désespoir et sa colère. Inventer la tirade qu'il pourrait adresser aux passants en respectant les règles de l'écriture théâtrale (didascalies, mise en page...).

> Découvrir des portraits réalisés par l'artiste de Street Art C215. Comment parvient-il à donner l'impression de profondeur et de relief ?

« *Mes œuvres placent des invisibles au rang des célébrités. A travers ces visages, je souhaite que les passants se confrontent à leur propre humanité.* » C215

> Rapporter un objet urbain à recycler et l'utiliser comme support pour réaliser un portrait en utilisant la technique du pochoir.

EXTRAIT

« Je ne sais plus qui avait gagné mais je sais qu'on avait passé un sacré bon moment, et qu'on se sentait en sécurité. Comme si de faire tout simplement ce qui allait dans le bon sens dans la cité nous rassurait et nous simplifiait la vie. **La sécurité brune, ça pouvait avoir du bon.** Bien sûr, je pensais au petit garçon que j'avais croisé sur le trottoir d'en face, et qui pleurait son caniche blanc, mort à ses pieds. Mais après tout, s'il écoutait bien ce qu'on lui disait, les chiens n'étaient pas interdits, il n'avait qu'à en chercher un brun. Même des petits, on en trouvait. Et comme nous, il se sentirait en règle et oublierait vite .. »



Extrait de *Matin Brun* de F. Pavloff, illustré par C215 aux éditions Cheyne



C215, Boîte à Lettres, Paris 13^{ème}

> Qui sont actuellement les gens mis à l'écart de notre société ?
Pour quelles raisons le sont-ils ?



- Consulter ces deux ressources :

Le [site](#) du UNHCR (Agence des Nations Unies pour les Réfugiés) sur les personnes déracinées dans le monde, et la [vidéo](#) 1 jour 1 question de France TV Éducation « *Qui sont les Roms ?* »

> Faire une liste des réactions négatives que l'on peut ressentir face à ce qui nous est étranger : méfiance, peur, haine, colère, panique, moquerie, dégoût ... Associer un mouvement à chaque émotion. Délimiter ensuite des zones d'émotions sur le sol. Sur une musique, se déplacer et réaliser un parcours dans l'espace. Les mouvements changeront en fonction des zones sur lesquelles on passera.

> Qui est Banksy ? Observer et analyser cette œuvre de l'artiste qui a peint ici sur un mur du V^e arrondissement de Paris.

> Pourquoi cette œuvre pourrait-elle servir d'illustration à l'extrait de la scène 5 de *Thélonius et Lola* ? [\[annexe 4\]](#)



- Écouter la [chanson](#) de Georges Brassens « *La Mauvaise réputation* » (1952), éponyme de l'album et la [chanson](#) de Grand Corps Malade « *Au feu Rouge* » de l'Album Plan B.

- Lire des ouvrages sur le sujet. [\[annexe 5\]](#)

- Consulter le [dossier](#) réalisé dans le cadre de l'exposition *Persona Grata, Itinérances, l'art contemporain interroge l'hospitalité*.



Banksy, Rue Cousin, Paris



Musée National de l'Histoire de l'Immigration, Paris. À la Maison de la Culture d'Amiens du 13 mars au 26 mai 2019.



Georges Brassens, *La Mauvaise réputation*, 1952

➔ PLONGER DANS LA VILLE ET SA SOLITUDE

La majeure partie de l'histoire se passe dans des rues de villes.

- > Construire des maquettes scénographiques pour représenter le lieu.
- > Lire la note d'intention de la scénographe, Selma Bordes et examiner son croquis. Quelles idées sont surprenantes ?

INTENTION

L'histoire se déroule essentiellement à l'extérieur : dans la rue, sur un arbre, dans différentes villes, sur les trottoirs ou le chemin de l'école. D'une part, le décor sera pensé comme un espace presque vierge qui pourra évoquer ces extérieurs grâce à l'apparition ponctuelle de quelques éléments. D'autre part, le pendant musical du spectacle nous invite à penser l'espace également comme un music-hall, un lieu rendant possible le chant, la danse... Il s'agira de mêler ces deux univers dans un dispositif clair et épuré

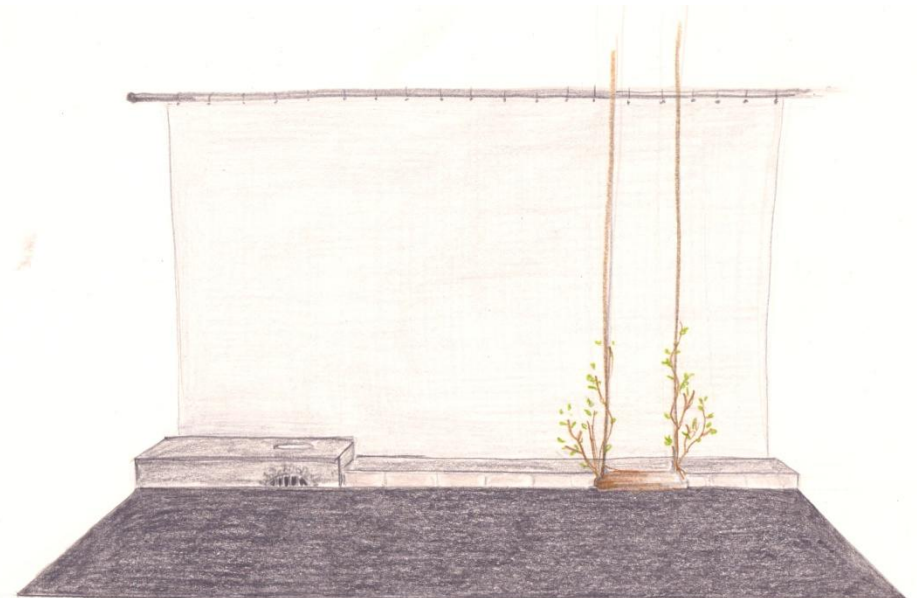
- > Tous ensemble, créer une atmosphère sonore urbaine.

On pourra ensuite écouter les œuvres suivantes : le chant de Clément Jannequin, *Voulez vous ouyr les cris de Paris* (1539), et la vidéo de Nicolas Deloffre *Les bruits de la ville* (2015).

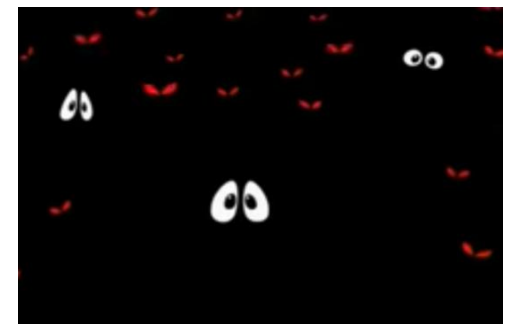
- > Thélonius et Lola se retrouvent dans les égouts de Paris à un moment de l'histoire. Comment faire exister cette scène sur un plateau de théâtre ?



Trouver une piste dans l'univers du dessin animé.



Scénographie Selma Bordes



Alain Chabat, *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre*, 2002

➔ RÉSISTER PAR LA CRÉATION

> Réaliser une production littéraire ou plastique mettant en avant l'importance de nos droits fondamentaux.



La thématique de l'édition 2019-20 du concours « Écrits pour la Fraternité », organisé par la Ligue des Droits de l'Homme :
« *Il faut choisir : se reposer ou être libre* » (Thucydide)

> Inventer un discours pour défendre une cause farfelue en suivant les règles de l'argumentation : Des frites grasses et salées tous les jours à la cantine ! Pas de pluie le dimanche ! Vivons comme des cochons !

> Explorer les éclairages (le blog [théatrons](#) propose un parcours)

> Tendre un grand drap et placer une source lumineuse derrière. En musique, deux élèves jouent silencieusement une situation d'injustice tandis que deux autres élèves traduisent les émotions de leurs partenaires sous forme d'ombres qui dansent derrière le drap.

> Entrer dans la magie du théâtre :

Sur scène, Thélonius utilise un caddie magique qui a plusieurs fonctions : un siège, un frigo, une valise, un magnétophone.

> Choisir un objet du quotidien et le détourner de sa fonction première pour lui donner une autre utilisation. Donner un nom à cette invention.



Brochure du concours
Écrits pour la Fraternité



Robert Stevenson, *Mary Poppins*, 1964

> Lire, jouer les extraits des scènes 1 et 2 sur la langue chien

[[annexe 6](#)].

> Improviser une discussion en « grommelot ».



- la [vidéo](#) de deux comédiens parlant en langue imaginaire, réalisée par la Maison des enfants de la Côte d'Opale.

> Lire la chanson de Thélonius, le chien chanteur [[annexe 7](#)].

Choisir un extrait, en repérer les rimes et les sons identiques (allitérations et assonances).

Dire le texte en accentuant ces sonorités.

Répéter le passage en l'adressant à un interlocuteur très éloigné, avec de grands gestes. Le reprendre ensuite en le chuchotant par deux.

L'apprendre par cœur et le réciter au rythme de marches différentes.

Proférer ce texte devant un auditoire en travaillant une entrée et l'adresse des regards.

> Par groupes d'élèves, enregistrer d'abord les voix puis créer un fond sonore en lien avec le poème (bruitage, musique). Réaliser le montage final avec le logiciel Audacity.



- Entrer dans le monde des gitans vu par Émir Kusturica en regardant [cet extrait](#) du film *Chat noir, Chat Blanc*.

> Inventer une danse pour le chien.

Regarder [la vidéo](#) de Zabou Breitman réalisant les gestes du Dogstep.

> Danser tous ensemble en essayant de reproduire cette chorégraphie.



La [vidéo](#) avec Zabou Breitman *Pain au chocolat ou croissant ?*, réalisée à la Maison de la Culture d'Amiens.



Les maisons des enfants de la Côte d'Opale,



Émir Kusturica, *Chat noir, Chat Blanc*, 1998



Zabou Breitman, *Pain au chocolat ou café ?*
Maison de la Culture d'Amiens



DIX QUESTIONS À ZABOU BREITMAN

- > Quelle était votre histoire préférée quand vous étiez petite ?
 - J'adorais *Boucle d'Or*.
- > Y aurait-il un rapport avec celle de Thélonius et Lola ?
 - Dans les deux cas, il s'agit du lien entre une petite fille et un animal. Les personnages apprennent à s'adapter et à entrer dans l'univers de l'autre.
- > Comment dirige-t-on des comédiens humains et adultes pour qu'ils jouent un animal et une enfant ?
 - Comme le reste, en puisant dans son imaginaire et en choisissant bien les acteurs.
- > Quel est votre moment préféré de la pièce ?
 - Dans la scène 2, de « *Lola, regarde-moi. Qu'est-ce que tu vois ?* » à « *Tu parles chien, Lola.* » [\[annexe 6\]](#)
- > Avez-vous ri pendant les répétitions ? Avez-vous pleuré ?
 - Oui les deux abondamment.
- > Pensez-vous que dans la vie une petite fille ait le pouvoir de s'engager pour combattre l'injustice ?
 - Oui bien sûr, le sens de la justice est fort chez les enfants.
- > Si l'on vous accordait un vœu, que changeriez-vous dans notre monde ?
 - La conscience que notre planète est magique et qu'il aurait fallu la respecter.
- > Vous avez fait beaucoup de cinéma : cela influence-t-il votre vision du théâtre ?
 - Non et oui. Mais le contraire est valable !
- > Comment avez-vous choisi les musiques ?
 - Ça a été comme une évidence. Thélonius est la figure du SDF roumain tzigane et le lien avec le groupe Les Yeux noirs s'est fait de suite. Mes origines m'ont aussi influencée dans le choix de la musique.
- > Qu'aimeriez-vous que les enfants vous disent en sortant du spectacle ?
 - Qu'ils veulent utiliser la grammaire du poil !



ANNEXES

Annexe n°1 : Début de la scène 1, extrait

LOLA Je m'appelle Lola. J'ai huit ans et demi. Si je vous parle de ma rencontre avec Thélonius, vous n'allez pas me croire. Mais j'ai quand même envie de vous la raconter. Tout a commencé il y a quelques jours parce que j'ai désobéi. Moi, ça ne me plaît pas de rester dans ma chambre. Mes parents disent qu'une petite fille ne peut pas sortir toute seule dans la rue. Je sais bien que je suis une petite fille, mais je ne suis pas si petite que ça. Ce jour-là, j'étais rentrée de l'école et je m'ennuyais. J'ai appelé ma mère à son travail. Je lui ai demandé si je pouvais rendre visite à ma tante. Elle m'a dit de ne pas traîner en chemin. Elle croit que ma tante m'aide à faire mes devoirs. Ça ne se passe pas du tout comme ça. Ma tante est seule et elle n'a pas d'enfants, alors quand elle me voit, elle me prépare des crêpes. Elle me raconte des histoires. Elle me montre des vieux albums photos. Elle me parle de sa jeunesse. On bavarde et on ne travaille jamais. Mais si par hasard, je refuse de manger ce qu'elle me prépare, elle pleure et je dois la consoler. Ce jour-là, je n'avais pas faim, je n'avais pas envie de me forcer, ni de subir les larmes de ma tante. Alors j'ai changé de direction et je me suis dit que personne n'en saurait rien. Je marchais toute seule. J'étais trop contente. Dans une rue, j'ai entendu...

THELONIUS

Je suis le chien des rues.
Le chien abandonné.
Que personne ne veut plus.
Qui dort sur les pavés.
Je marche dans le noir,
Je croise les pieds.
J'essaie d'y croire,
D'y croire et de rêver.
Mais je vois les regards,
Et je vois les pensées,
J' suis pas bienvenu,
J' suis pas souhaité.
J'ai pas d'aimée,
Je sais pas où aller.
J'me cogne aux réverbères,
Mon cœur bat de travers.
J'ai froid, j'ai faim
Et j'ai peur de demain (...)



Annexe n°2 : Suite de la scène 1, extrait

LOLA Bravo ! Bravo !

THELONIUS Oua oua. Qui t'es ? Oua.

LOLA Doucement!

THELONIUS (Il grogne) Qui t'es ? Qu'est-ce que tu veux ?

LOLA Doucement !

THELONIUS Qu'est-ce que tu veux ?

LOLA Rien.

THELONIUS Qu'est-ce que tu fais là ?

LOLA Vous me faites mal. Lâchez-moi.

THELONIUS Je t'ai posé une question.

LOLA Quelle question ?

THELONIUS Qu'est-ce que tu fais là ?

LOLA Rien, je vous regardais.

THELONIUS Pourquoi tu me regardais ? (*Un temps. Il se lève sur ses pattes arrières*) Pourquoi tu me regardais ?

LOLA Vous m'ennuyez. Je vais m'en aller.

THELONIUS T'es de la police ?

LOLA Je ne suis pas la police. Je suis une petite fille qui a huit ans. Et demi. Quand on a huit ans et demi, on n'a pas de métier.

THELONIUS Je sais.

LOLA A part en Inde.

THELONIUS Je sais aussi ! (*répond lui aussi comme un enfant de huit ans*)

LOLA Alors si vous le savez, pourquoi vous me demandez si je suis de la police ?

THELONIUS Pourquoi tu m'as regardé ?

LOLA Je passais par là. J'ai entendu votre voix. Je me suis arrêté. J'ai écouté. Je trouvais ça joli. Alors j'ai applaudi. Je peux m'en aller maintenant ?

THELONIUS Et pourquoi tu m'as parlé ?

LOLA Oh et vous pourquoi vous me posez toutes ces questions ?

THELONIUS Vous pouvez vous en aller. Je ne voulais pas vous faire peur.

LOLA Je n'ai pas eu peur, mais quand même, vous avez grogné et vous avez montré vos dents, et ça n'invite pas au dialogue.

THELONIUS Mais pourquoi vous me parlez ?

LOLA Vous recommencez !

THELONIUS Quand même, c'est étrange !

LOLA Qu'est-ce qui est étrange ?

THELONIUS Vous voyez bien que je suis un chien !

LOLA Et alors ? Vous êtes un chien. Je suis une petite fille ! Chacun doit bien être quelque chose. Ça n'a rien de mal d'être un chien ! Vous n'êtes pas content d'être un chien ?

THELONIUS Je ne sais pas. Je ne me suis jamais posé la question. Je ne suis ni content ni pas content.

LOLA Alors qu'est-ce qui vous tracasse ?

THELONIUS Je n'ai pas l'habitude que les petites filles me parlent.

LOLA Parce que vous croyez que j'ai l'habitude de parler aux chiens ?

THELONIUS Je ne crois rien, mais je suis un peu perturbé.

LOLA Je vous prie de m'excuser. Ce n'était pas mon intention.

THELONIUS Je peux vous offrir une tasse de lait ?

LOLA Si c'est possible, un chocolat chaud, ce serait volontiers.

THELONIUS Vous avez bien l'air d'une petite fille ! (...)

Annexe n°3 : Scène 3, extrait

LOLA Je suis sortie dans la rue. Je l'ai vu s'éloigner et j'ai pleuré. J'avais un ami et il est parti ! J'ai séché mes larmes et je me suis dit que si je ne le voyais plus, je pourrais au moins écouter ses chansons. Mais j'ai réalisé qu'il ne m'avait pas dit quel chanteur il allait accompagner. J'ai crié. Thélonius. Il s'est mis à courir. Je l'ai suivi. Comme je courais je me souvenais des mots qu'il avait prononcés.

Voix de THELONIUS J'écris des textes de chien, personne ne s'intéressera jamais à des textes de chien. Je ne veux pas qu'on te voie avec moi. Nous prenons un bus de nuit, nous partons pour Londres. Je n réponds jamais aux humains qui m' parlent. Je n' veux pas qu'on te voie avec moi. Hahaha par tous les éléphants ! Lola ! Oh ! Tu m'as fait peur. T'es de la police ? Je me méfie et j'ai mes raisons.

LOLA Il m'avait menti. Je ne savais pas pourquoi mais je le sentais. (Elle appelle) Thélonius.

Voix de THELONIUS Je vais être connu. Je vais gagner beaucoup d'argent. Ça ne m'intéresse pas. Qu'est-ce que j'en ferais ? Regarde dans mes yeux.

LOLA Les chanteurs qui sont connus dans le monde entier ne prennent pas un bus de nuit pour aller à Londres. Ils prennent l'avion ou le TGV. Les producteurs ne s'intéressent pas aux chiens, ni à leurs textes. Ils ne signent pas de contrat avec un chien. Thélonius m'avait menti. Il était inquiet. Il ne voulait pas me le dire. D'ailleurs c'était ça que j'avais vu dans ses yeux. J'avais vu un chien qui courait, qui avait peur, qui me demandait de ne pas lui en vouloir et qui me disait que je comprendrais plus tard. Et maintenant je comprenais.

Annexe n°4 : Scène 5, extrait

(...)

THELONIUS Ca va mieux ?

LOLA Oui.

THELONIUS Je t'ai menti, Lola. Je n'ai pas rencontré de producteur.

LOLA Je le savais.

THELONIUS Tu as entendu parler de la crise, Lola ?

LOLA Bien sûr.

THELONIUS Depuis plusieurs mois, les hommes perdent leur travail et ils prétendent que la crise est la faute des chiens.

LOLA Mais c'est faux.

THELONIUS Bien sûr c'est faux mais c'est ce qu'ils disent.

LOLA Mais pourquoi ?

THELONIUS Je ne sais pas. Ils ont peur. Ils cherchent des coupables et ils en trouvent.

LOLA Et ils accusent les chiens.

THELONIUS Depuis quelques semaines, les hommes se sont organisés. Ils ont fait passer des lois pour pouvoir chasser les chiens sans colliers.

LOLA Des lois ?

THELONIUS Ne crie pas.

LOLA Mais c'est scandaleux.

THELONIUS Lola !

LOLA Personne ne peut nous entendre.

THELONIUS Si. Les oiseaux. S'ils sentent que nous avons peur, ils vont s'envoler. Les hommes le verront, ils comprendront et ils viendront ici pour nous traquer. Maintenant écoute-moi. Les humains ont fait passer des lois pour chasser les sans colliers. Ils fouillent toute la ville. Partout, les maisons, les écoles, les jardins, le métro, les caves.

LOLA C'est horrible. Thélonius, j'ai peur.

LOLA Continue.

THELONIUS Ils établissent des barrages. Ils inspectent les voitures, les berceaux, les cabas. Ils promettent des permis de séjour aux chiens qui dénoncent ceux qui se cachent. Nous ne sommes plus à l'abri nulle part.

Annexe n°5 : bibliographie sur le thème de l'exclusion

- Didier Daeninckx, *Le Chat de Tigali*, Syros, 1990.
- Max Velthuijs, *Petit-Bond et l'Etranger*, École des Loisirs, 1993.
- Rafik Schami, *Mon papa a peur des étrangers*, La joie de Lire, 2004.
- Alain Serres, *Le grand livre des droits de l'enfant*, Rue du Monde, 1989.
- Georges Jean, *Le racisme raconté aux enfants*, Éditions de l'Atelier, 1998.
- Daniel Pennac, *Eux, c'est nous*, Gallimard Jeunesse, 2015.
- Albert Jacquard, *Moi, je viens d'où ?* Seuil, 1989.
- Franck Pavloff, *Matin Brun illustré par C215*, Albin Michel, 2014.



« Le langage universel se passe des mots et ce qu'on ressent et l'intuition sont des valeurs à écouter. » Zabou Breitman



Annexe n°6 : extraits sur les langues (Français, Chien...) :

Scène 1 :

LOLA Je ne parle pas chien. Je n'ai jamais parlé chien. C'est vous qui parlez Français.

THELONIUS Moi ?

LOLA Bien sûr, vous !

THELONIUS Je parle Français, moi ?

LOLA Forcément, moi à part le français j'connais rien du tout. J'aimerais bien parler l'inglich parce l'inglich, c'est l'avenir et moi l'avenir, ça me plaît.

J'aimerais mais je parle rien. Ni inglich, ni chien, ni italianolo.

THELONIUS Mais moi non plus je ne parle aucune langue humaine. Je parle chien, c'est tout.

LOLA Vous parlez Français. Quand vous dites « c'est tout », c'est du Français. C'est pour ça que je comprends.

THELONIUS J'ai peut-être dit ça par hasard. Ou alors, c'est le même mot en chien et en Français.

LOLA Un mot, d'accord. Deux à la limite, mais pas dix, pas vingt. Vous parlez Français.

THELONIUS Comment je pourrais parler Français ? J'ai jamais appris.

LOLA Peut-être que vous avez appris sans vous en rendre compte.

[...]

LOLA Vous parlez entre chiens ?

THELONIUS Bien sûr. Mets ton manteau.

LOLA Et vous parlez comment ?

THELONIUS Gentiment. Enfin, ça dépend, y a toujours des chiens pour grogner avec agressivité.

LOLA Non, je veux dire, vous parlez quelle langue ?

THELONIUS Nous parlons chien ! On utilise la grammaire du poil.

LOLA La grammaire du poil ?

THELONIUS Et celle des narines. La conjugaison est un peu difficile. On confond parfois le frisson d'une moustache avec la crampe de l'oreille.

LOLA Tu crois que je pourrais apprendre le chien ?

THELONIUS J'ai bien appris le Français !

LOLA Ca doit être difficile. Tu m'apprendras ?

THELONIUS Il faut que tu rentres chez toi, maintenant Lola.

LOLA Est-ce que le chien qui vit en Chine parle le même chien que toi ou c'est un chien différent ?

THELONIUS Le chien se parle et se comprend dans le monde entier.

LOLA Tu comprends le chien Russe ?

THELONIUS Oui.

LOLA Le chien Zoulou ?

THELONIUS Oui.

LOLA Le chien Espagnol, le chien Grec, le chien Eskimo ?

THELONIUS Le monde entier, Lola.

THELONIUS Il est tard, Lola.

LOLA Je m'en vais. Est-ce que tu comprends le chat ?

THELONIUS Je ne le parle pas très bien, mais je le comprends.

LOLA Tu comprends le chat ?

THELONIUS Je comprends même les fleurs.

LOLA Tu parles avec les fleurs ?

THELONIUS Je parle avec les chats, les fleurs, les rats.

LOLA Les rats ?

THELONIUS Les oiseaux, les fourmis, les pierres

Scène 2

THELONIUS Lola, regarde-moi. Qu'est-ce que tu vois ?

LOLA Tu es bizarre, Thélonius. Qu'est-ce que tu veux ?

THELONIUS Regarde-moi. Qu'est-ce que tu vois ?

LOLA Je vois ton museau. Tes yeux.

THELONIUS Regarde mes yeux.

LOLA Tu vas être en retard, Thélonius.

THELONIUS Regarde dans mes yeux.

LOLA Tu me fais peur.

THELONIUS Regarde dans mes yeux.

LOLA Qu'est-ce que c'est ? Thélonius. J'ai vu.

THELONIUS Tu parles chien.

LOLA Pardon ?

THELONIUS Tu parles chien, Lola.

LOLA Je ne sais pas ce que j'ai vu.

THELONIUS Ça n'a pas d'importance. C'est un début.

LOLA Qu'est-ce que ça voulait dire ?

THELONIUS Tu sais ce qu'on dit chez les chiens ?

LOLA Non.

THELONIUS La réponse est le malheur de la question.

LOLA Je ne comprends pas.

THELONIUS Ce n'est pas important, l'essentiel est d'aimer le matin qui viendra demain.

Je m'en vais maintenant.

Annexe 7 : Chanson de Thélonius (scène 1)

Je suis le chien des rues.
Le chien abandonné.
Que personne ne veut plus.
Qui dort sur les pavés.

Je marche dans le noir,
Je croise les pieds.
J'essaie d'y croire,
D'y croire et de rêver.
Mais je vois les regards,
Et je vois les pensées,
J' suis pas bienvenu,
J' suis pas souhaité.
J'ai pas d'aimée,
Je sais pas où aller.
J'me cogne aux réverbères,
Mon cœur bat de travers.
J'ai froid, j'ai faim
Et j'ai peur de demain.

Je suis né un soir d'été,
Au pied d'un châtaigner.
Ma mère m'a parlé,
Ma mère m'a souri.
J'étais aimé.
J'étais chéri.

Le parfum du soir n'est qu'un vieux souvenir
Que je ronge comme un os en attendant de fuir.

Je suis le chien des rues.

Le chien abandonné.
Que personne ne veut plus.
Qui dort sur les pavés.

Vous entendez mes rimes
Comme l'aigreur d'un Bâtard.
Mais vos crimes dans mon cœur, s'enfoncent comme des poignards.

Je suis le chien des rues.
Le chien abandonné.
Que personne ne veut plus.
Qui pleure sur les pavés.

J'aboie, je cours, je bave, je mords.
C'est pas ce qu'il faudrait faire,
Mais comment faire le contraire ?
Je m'arrête sur le boulevard
Au milieu de nulle part
Je regarde autour.
J'voudrais un peu d'amour.

J'aboie, je cours, je bave, je mords.
C'est pas ce qu'il faudrait faire,
Mais comment faire le contraire ?
Je m'arrête sur le boulevard
Au milieu de nulle part Je regarde autour.
J'voudrais un peu d'amour.

Je suis le chien des rues.
Le chien abandonné.
Que personne ne veut plus.
Qui dort sur les pavés.

Le strapontin

dossier pédagogique/service éducatif de la MCA

Anne-Valérie Damay, anne-valerie@ac-amiens.fr

Clélia Tery, clelia.tery@ac-amiens.fr